Jean Cocteau et Raymond Moretti. « L'Âge du Verseau » 1963, huile sur toile, 200 x 300 cm. Collection Marie-France Moretti. @Adagp/Comité Cocteau, Paris, @Adagp, Paris, 2025. PHOTO MARC LAPOLLA

EXPOSITION Jusqu'au 29 juin, l'exposition « Raymond Moretti, l'homme qui peint » à l'Espace culturel départemental Lympia à Nice revient sur le parcours de cette figure singulière de l'art contemporain.

L'éblouissante trajectoire du Niçois Raymond Moretti

PAR LAURENCE LUCCHESI / LLUCCHESI@NICEMATIN.FR

DE SA TOILE intitulée *Moïse brisant les Tables de la Loi*, peinte à l'âge de 16 ans, aux décors des plateaux des élections présidentielles de 1981, en passant par sa première sculpture monumentale, *Le Monstre*, une pièce novatrice composée de bois, métal, plexiglas et verre, Raymond Moretti est un artiste polymorphe, génial touche-à-tout. Jusqu'à sa montre *Kallista*, l'une des plus chères au monde, dessinée pour Vacheron Constantin. Un talent et une personnalité qui lui ont valu l'estime et l'amitié de Cocteau, Picasso et de Kessel. Pourtant, rien ne prédestinait ce garçon issu d'une famille modeste d'immigrés transalpins, qui avaient fui l'Italie de Mussolini pour trouver refuge à Nice, comme nous l'a révélé Marc Dimech, commissaire d'exposition et agent artistique, à s'illustrer d'une façon aussi remarquable. Si ce n'est le fait qu'il soit devenu apprenti boulanger à quatorze ans. Cette formation, marquée par des nuits courtes, a forgé son caractère et fait de lui le noctambule qu'il restera toute sa vie.

Faune de la nuit et spiritualité

C'est en 1955, comme le rappelle la frise monumentale de 12 mètres qui retrace sa vie via des archives et une iconographie rares, que l'artiste s'installe à la villa Paradiso, à Cimiez. C'est l'époque où ses amis, le photographe Raph Gatti et Louis Nucéra avec lequel il a une passion commune pour les chats, y entraînent systématiquement les stars pour qu'elles se fassent croquer le portrait. Et où cet expert du trait fait la rencontre de Jeanne et Paul Augier, les propriétaires du Negresco. Qui lui feront une place de choix dans leur galerie d'art unique en son genre, comme en témoigne l'important prêt grâce auquel cette exposition a pu notamment voir le jour, avec celui effectué par Marie-France Moretti, la veuve de l'artiste. En 1962, il déménage à la villa Rex Ingram au cœur des studios de la Victorine. Si sa période parisienne, qui débute en 1971 – abordée dans la partie intitulée « La rue Saint-Denis » – révèle son goût pour une certaine faune de la nuit, Raymond Moretti, fasciné aussi par les clowns, a toujours entretenu par ailleurs une relation inspirante avec la religion. Durant son service militaire au Maroc, il apprend l'hébreu et étudie la Torah. En 1980 et 1982, il illustre deux livres de Georges Israël qui donneront lieu à des expositions, et réalise en 1988 la Yona, une colombe biblique stylisée à l'aide de caractères de l'alphabet hébreu. Il marquera aussi, comme on le découvre dans les salles supérieures de l'exposition, l'espace public toulousain avec deux œuvres monumentales : La croix occitane, place du Capitole, et la galerie des arcades, une fresque de 29 tableaux en sérigraphie, qui retrace les grandes heures de la Ville rose.

Raymond Moretti, « Marianne 1980 », gouache sur papier, 55 x 65 cm. Colelction Marie-France Moretti. ©Adagp, Paris, 2025.
PHOTO ESPACE CULTUREL DÉPARTEMENTAL LYMPIA/FRÉDÉRIC JONCOUR

ESPACE culturel départemental Lympia. 2, quai Entrecasteaux à Nice. Ouvert de 10 h à 17 h du mercredi au dimanche. Gratuit. Rens. 04.89.04.53.10. www.espacelympia.departement06.fr

Raymond Moretti, Jean Cocteau et le jazz

C'EST LORS DE l'été 1961, à la villa Paradiso à Nice, que Jean Cocteau et Raymond Moretti se rencontrent. Le 3 août 1962, dans le nouvel atelier niçois de Moretti à la villa Rex Ingram, les deux artistes créent une œuvre majeure : *l'Age du Verseau*. Cette toile, réalisée à quatre mains, s'accompagne de nombreuses esquisses et études préparatoires : aquarelles, gouaches, collages, comme autant de témoignages vibrants de leur complicité artistique. Cocteau acceptera ensuite de participer à la création de l'affiche de la Grande nuit de Nice (21 février 1963) organisée au Negresco. Et Moretti l'aidera dans la finalisation des vitraux de la chapelle Notre-dame-de-Jérusalem à Fréjus. En 1973, pour célébrer le 10e anniversaire de la disparition du poète, Armand Israël publie un coffret de 24 lithographies : *L'Âge du verseau*. Et Nucéra publiera un ouvrage réalisé à partir des correspondances entre Moretti et Cocteau. En 1983 et 2003, Moretti illustrera deux couvertures du magazine littéraire dédié à Cocteau.

Musique transposée dans ses toiles

Moretti entretient une relation profonde et singulière avec le jazz, musique qui accompagne systématiquement son processus créatif. Outre le fait qu'il a immortalisé Louis Armstrong, Ella Fitzgerald, Duke Ellington ou Miles Davis lorsqu'ils venaient se produire sur la Côte d'Azur, il signera de nombreuses pochettes de disques, ainsi qu'un livre d'art sur l'histoire du jazz. En transposant dans sa peinture l'énergie et la spontanéité de cette musique. LL.

LE CHIFFRE

30 mètres de long

Telle est la longueur du *Monstre*, sa première sculpture monumentale réalisée en 1967 avec l'aide des menuisiers de la Victorine. Vampirisant peu à peu tout l'espace disponible, celui-ci est installé en 1971 au quartier des Halles à Paris, et en 1973 à La Défense dans une caverne souterraine qui deviendra son tombeau.

Raymond Moretti, « Variations », de la série Jazz 1984 Lithographie, 54 x 69 cm. Collection privée de l'hôtel le Negresco. © Adagp, Paris 2025.

Raymond Moretti. « Louis Nucéra et divine 1973 », lithographie, 65 x 50 cm. Collection Louis et Suzanne Nucéra. © Adagp, Paris, 2025.
PHOTOS ESPACE CULTUREL DÉPARTEMENTAL LYMPIA/FRÉDÉRIC JONCOUR